

21 avril, 2020

À Son Excellence
António Guterres
Secrétaire Général des Nations Unies
United Nations Headquarters in New York
405 East 42nd Street
New York, NY, 10017, USA

Votre Excellence,

Aujourd'hui, à l'occasion du 50ème anniversaire du Jour de la Terre, comme si la rotation incessante de la Terre s'était ralenti et même cessé, le coronavirus a créé un défi sans précédent. Il nous rappelle aussi notre fragilité et notre lien intime avec notre planète et avec la nature.

Que nous soyons confinés chez nous, que nous essayons de maintenir une distance sociale désormais nécessaire, de nous occuper héroïquement des malades et des mourants, ou de continuer à fournir des services publics essentiels, au risque même de contagion... Qui ne s'est arrêté à réfléchir? Comment en sommes-nous arrivés à cette situation?

C'est pourquoi, en ce moment historique de l'histoire de l'humanité, nous avons besoin de votre leadership à la tête des Nations Unies. La santé de notre planète, de nos écosystèmes, de nos économies, voire de nous-mêmes, exige aujourd'hui que l'Assemblée Générale reconnaisse notre droit universel à un environnement sain garanti par des politiques publiques régies par la durabilité, les meilleures connaissances scientifiques et le savoir traditionnel des peuples autochtones.

Nous vous invitons, nous vous en supplions, à demander d'ouvrir la Déclaration Universelle des droits de l'homme des Nations unies afin d'y inclure un nouvel article 31, qui reconnaisse le droit à un environnement sain. Dorénavant, et en l'inscrivant à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale des Nations unies en septembre, cette inscription pourrait être approuvée en décembre 2023, ce qui coïnciderait avec la commémoration du 75e anniversaire de l'adoption de cette déclaration universelle par l'Assemblée Générale.

Le mépris et l'indifférence voire même la destruction, avec laquelle l'humanité a traité notre environnement et les autres espèces, qui partagent avec nous notre merveilleuse planète, sont directement responsables de cette situation.

Nous savons que, même si nous sommes affligés par la douleur et le chagrin et plongés dans une crise économique, nous laisserons le coronavirus derrière nous. Mais une fois que nous l'aurons surmontée, nous n'échapperons pas aux crises climatiques et de la biodiversité, si étroitement liées, et nous verrons comment notre manque d'attention envers la planète affecte d'autres droits humains universels tels que le droit à la vie, à la liberté et à la sûreté.

La science est désormais claire. Dans cette "décennie d'action" cruciale, nous devons prendre les mesures nécessaires pour sauver les écosystèmes de la planète de l'effondrement. S'ils ne sont pas abordés de manière décisive, les effets du réchauffement climatique et de la perte de biodiversité sur la santé des populations et de leurs économies seront irréparables.

Tout comme la déclaration initiale des droits de l'homme a été forgée sur les cendres de la Seconde Guerre mondiale, nous devons

maintenant relever le gant pour trouver une nouvelle et meilleure façon de nous comporter envers notre planète. L'inspirante et déterminée Greta Thunberg, et le mouvement mondial de jeunesse qu'elle a créé, sont les visages de l'avenir qui montrent, de manière très inconfortable, ce que signifie de ne pas assurer la santé de la planète en tant que droit humain fondamental. En fait, nous risquons déjà d'ignorer et de miner les objectifs de développement durable et l'Agenda 2030 si nous ne relevons pas le défi de ce changement social transformateur si nécessaire.

Nous sommes conscients que l'extension de la Déclaration universelle des droits de l'homme est un acte d'une énorme importance. Mais nous sommes convaincus que ce moment de crise requiert votre courage et votre leadership pour faire face à l'effondrement des écosystèmes et au réchauffement irréversible de la planète. Il n'y a rien de plus sacré que notre magnifique Terre, et peut-être n'y a-t-il jamais eu de moment plus important pour l'humanité pour consacrer un droit de l'homme plus exigeant.

À BirdLife International, une grande famille de citoyens, de scientifiques et de protecteurs de l'environnement de plus de 100 pays, fondée en 1922 peu après la Société des Nations, nous partageons cette responsabilité historique. Par conséquent, en tant qu'observateur de la société civile reconnue par les Nations Unies, nous vous invitons humblement à soulever cette question lors de la prochaine Assemblée Générale des Nations unies en septembre.

Nous apprécions l'attention urgente que vous portez à cette question et nous sommes prêts à aller de l'avant et à mobiliser les citoyens de la planète, sur tous les continents, sur toutes les mers et tous les océans, pour soutenir cet appel capital et appuyer votre leadership.

Sincèrement

Patricia Zurita

Directrice exécutive de BirdLife International, au nom du partenariat de BirdLife International



Patricia Zurita

Chief Executive

BirdLife International

on behalf of the BirdLife International Partnership